Notice sur quelques Mutillides et Thynnides du Chili. (Hym.)

Par Ernest André.

Mr. *Paul Herbst*, de Concepcion (Chili), m'a envoyé un certain nombre de *Mutillides* et de *Thynnides*, recueillis par lui dans le pays qu'il habite, et parmi lesquels il s'est trouvé quelques espèces inédites ou incomplètement connues. Cette circonstance m'a permis d'apporter une petite contribution à la faune assez spéciale d'une contrée encore mal étudiée au point de vue entomologique, et je remercie Mr. *Herbst* de sa gracieuse communication.

Tous les insectes dont il est question dans ce travail provenant des environs de Concepcion, je ne répèterai pas inutilement cette indication de patrie.

I. Mutillidae.

1. **Pseudomethoca Herbsti** nov. sp. ♂. *Nigra, haud pubescens et parce pilosa. Caput transversum, thorace latius; oculis subrotundis, convexis, subtilissime areolatis; mandibulis arcuatis, apice tridentatis. Thorax ovatus, postice angustior; sulcis mesonotalibus nullis; tegulis parvis; scutello parum convexo; metanoto haud abrupte truncato, areolato. Abdomen ovatum, subsessile, postice acuminatum; segmentorum margine postico parce albo-ciliato. Calcaria alba.* — Long. 9 mill.

Corps entièrement noir, ainsi que les antennes et les pattes, peu abondamment hérissé d'une pilosité blanchâtre, mélangée à quelques poils noirs ou bruns sur le front, le dos du thorax et l'extrémité de l'abdomen. Pubescence nulle. Le bord postérieur de tous les segments abdominaux éparsement cilié de poils blanchâtres; éperons blancs.

Tête en rectangle transverse, avec les côtés non carénés et les angles postérieurs très arrondis; elle est sensiblement plus large que le thorax, luisante, assez densément et fortement ponctuée, les points plus serrés en avant où la ponctuation passe au réticulé. Yeux arrondis, assez convexes, très voisins de l'articulation des mandibules, pourvus de

facettes très fines mais distinctes; ocelles petits, peu saillants et très groupés; mandibules arquées, élargies au sommet qui est obtusément tridenté, inermes à leur bord externe. Antennes assez robustes, tous leurs articles plus longs que larges, le second article du funicule un peu plus long que le premier et à peine plus court que le troisième. Thorax ovale, rétréci en arrière; pronotum fortement et assez densément ponctué, ses angles antérieurs arrondis, son bord postérieur échancré en arc, à peine anguleux en son milieu; mesonotum fortement et plus éparsement ponctué, luisant; écaillettes petites, arrondies, lisses et luisantes, marquées seulement de quelques points à leur bord interne; scutellum peu convexe, fortement ponctué; metanotum obliquement arrondi d'avant en arrière, non brusquement tronqué, fortement ridé-réticulé. Abdomen en ovale allongé, acuminé en arrière, subsessile, luisant; son premier segment plus étroit que le suivant et à peine contracté à son articulation postérieure, fortement et éparsement ponctué en dessus, chargé en dessous d'une carène basse et rectiligne; second segment fortement et peu densément ponctué en dessus, plus irrégulièrement en dessous; les autres segments finement ponctués. Ailes enfumées, surtout au sommet; nervures brunes; stigma épais et bien dessiné; cellule radiale subacuminée au sommet; deux cellules cubitales complètes et une seule nervure récurrente reçue vers le milieu de la seconde cellule cubitale. Chez l'exemplaire que j'ai sous les yeux, l'aile droite offre des traces d'une troisième cellule cubitale et d'une seconde nervure récurrente. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs armés de quelques épines sur leur arête externe.

Un seul individu.

C'est avec quelque doute que je rapporte cette espèce au genre *Pseudomethoca Ashmead*, qui jusqu' à présent parait propre à l'Amérique du Nord. Sa tête tout à fait dépourvue de carène ou de dent, et la tendance de ses ailes à présenter trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes l'éloignent un peu du type ordinaire des *Pseudomethoca*, mais la question de sa place dans la systématique ne pourra être tranchée que lorsque la femelle aura été découverte.

Je rapelle ici incidemment que j'ai récemment*) rattaché au genre *Pseudomethoca* une femelle d'Australie *(Ps. xiphognatha André)*, dont l'attribution générique reste également un peu incertaine.

---

*) Ann. soc. ent. France LXXII, 1903, p. 428.

Genre Euspinolia Ashmead.

(The Canadian Entomologist vol. XXXV, 1903, p. 325 ♂ et 328 ♀).

Dans mon „Examen critique d'une nouvelle classification proposée par M. le Dr. W. H. Ashmead pour la famille des Mutillides" *) j'ai considéré le genre *Euspinolia Ashm.*, basé sur les deux sexes de la *Mutilla chilensis Spin.*, comme pouvant être adopté sous réserve d'une meilleure caractérisation. Je profite de l'occasion qui m'est offerte par l'envoi de M. *Herbst*, dans lequel l'espèce typique se trouve représentée par deux mâles et une femelle, pour préciser les caractères du Genre, trop vaguement indiqués par M. *Ashmead.*

♀ Tête très grande et très épaisse, plus large que longue, quadrangulaire, avec les angles postérieurs fortement arrondis; elle est notablement plus large que le thorax, sans dents ni épines à sa partie inférieure ou postérieure. Mandibules assez étroites, acuminées au sommet, tantôt inermes, tantôt munies d'une ou deux dents plus ou moins distinctes à leur bord interne. Antennes robustes, tous leurs articles plus longs que larges: second article du funicule très allongé, plus de deux fois aussi long que le premier. Yeux petits, assez plats, ovales, situés en avant de la tête et munis de facettes distinctes. Pas d'ocelles. Thorax subtrapezoïdal, beaucoup plus étroit en arrière, faiblement contracté en son milieu, ses bords latéraux sensiblement crénelés. Mésopleures et métapleures concaves, lisses et luisantes. Abdomen sessile; son premier segment aussi large en arrière que la base du second, avec lequel il s'articule sans étranglement; dernier segment dorsal muni d'une aire pygidiale plane et bien distincte. Epines des tibias fortes et disposées sur deux rangs.

♂ Tête arrondie, aussi longue que large, sensiblement moins large que le thorax, inerme comme chez la femelle. Mandibules robustes, tridentées au sommet, inermes à leur bord externe. Antennes avec le second article du funicule à peu près égal au troisième et beaucoup plus long que le premier qui est très court et transversal. Yeux entiers, ovales, peu convexes, relativement plus grands que ceux de la femelle, munis de facettes distinctes et situés assez près de l'articulation des mandibules. Ocelles petits et assez groupés. Thorax en ovale court, plus étroit en arrière où il est nettement tronqué; sillons médians du mesonotum bien accentués; scutellum arrondi, assez convexe; écaillettes petites, à bords non relevés. Abdomen sessile; premier segment plus étroit que le suivant, mais court et s'articulant avec lui sans con-

*) Revue d'Entomologie, vol. XXVII, 1904, p. 27 et suiv.

traction. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs épineux. Ailes pourvues d'un stigma opaque et bien distinct, d'une cellule radiale tronquée au sommet et de trois cellules cubitales, dont la troisième est parfois incomplète par suite de l'oblitération de la troisième nervure transverso-cubitale. Les deux nervures récurrentes s'insèrent l'une sur la deuxième et l'autre sur la troisième cellule cubitale.

Ce genre est voisin des *Atillum André*, mais il s'en distingue par sa tête inerme en dessous dans les deux sexes, par celle du mâle qui n'est pas plus large que le thorax, et par ses ailes munies de trois cellules cubitales, tandis que, chez *Atillum*, les ailes présentent le plus souvent une seule cellule cubitale et rarement une seconde plus ou moins incomplète.

La *E. chilensis Spin.*, type du genre, est bien reconnaissable à la tête de la femelle densément couverte sur toute sa surface d'une longue pubescence blanche ou grisâtre, et hérissée en outre de longs poils de même couleur, presque perpendiculaires. Son abdomen est noir, paré d'une bande de pubescence blanche au bord postérieur de ses trois premiers segments, et orné sur le second de trois lignes longitudinales et parallèles de semblable pubescence, l'une médiane, s'étendant sur toute la longueur du segment, et les deux autres latérales, plus larges et raccourcies en arrière. La taille varie de 15 à 18 millimètres.

Le mâle a la tête moins abondamment hérissée de longs poils blanchâtres sur le vertex, devenant rougeâtres sur le front et l'épistome; le devant du thorax et le scutellum sont également hérissés de longs poils blancs, et l'abdomen est cilié de poils semblables au bord postérieur de ses trois premiers segments. Sa taille, toujours inférieure a celle de la femelle, oscille entre 9 et 13 millimètres.

Je crois devoir rapporter au même genre la *Mutilla atripes Spin.*, du Chili, dont le mâle, qui est seul connu, est entièrement noir et hérissé de poils noirs.

C'est par suite d'une fausse détermination que Mr. *Ashmead* a donné ce mâle comme type de son genre *Reedia* dont je vais parler et qui n'a rien de commun avec les *Euspinolia*. Il a eu fort probablement sous les yeux le mâle de la *Mutilla Gayi Spin.*, comme je l'expliquerai tout à l'heure.

Genre Reedia Ashmead.

(The Canadian Entomologist. vol. XXXVI, 1904, p. 9 ♂.)

Dans le même „Examen critique" déjà mentionné à propos du genre *Euspinolia*, j'avais regardé le genre *Reedia Ashm.*

comme étant tout à fait énigmatique, puisque la *Mutilla atripennis Spin.*, qui en était indiquée comme type, ne répondait en aucune façon aux caractères établis, mais rentrait dans un tout autre groupe, en raison de ses yeux peu convexes, munis de facettes distinctes, et de son abdomen sessile. La *M. atripennis* appartient en réalité, comme je viens de le dire, au genre *Euspinolia* qui précède, et le genre *Reedia*, avec ses yeux lisses et globuleux et son abdomen pétiolé, restait problématique.

Ayant reçu de M. *Herbst* les deux sexes, capturés in copula, de la *M. Gayi Spin.*, dont le mâle est encore inédit, j'ai acquis la conviction que c'est ce mâle que M. *Ashmead* a pris pour l'*atripennis* et sur lequel il a basé son genre *Reedia*, dont la femelle lui est restée inconnue.

Le genre *Reedia*, tel que je crois le reconnaître, me semble pouvoir être adopté, et je vais en donner les caractères, en même temps que je décrirai le mâle de la *M. Gayi Spin.* qui doit en être le type et dont *Spinola* n'a décrit que la femelle.

♀ Tête arrondie, pas plus large que longue et à peu près de la largeur du thorax. Mandibules assez étroites, acuminées au sommet, inermes ou munies d'une petite dent à leur bord interne. Antennes courtes et robustes; second article du funicule sensiblement plus long que le premier et à peine plus long que le troisième. Yeux arrondis, très convexes, lisses, ou avec des facettes peu distinctes, situés vers le milieu des côtés de la tête. Pas d'ocelles. Thorax conique ou en pyramide renversée, plus étroit en arrière, assez allongé, non contracté ni crénelé sur les côtés. Pleures planes ou subconcaves, densément velues. Abdomen ovale, pétiolé; son premier segment plus ou moins nodiforme et bien plus étroit que le suivant; dernier segment dorsal muni d'une aire pygidiale plane ou subconvexe, fortement sculptée. Epines des tibias disposées sur deux rangs. L'ornementation de l'abdomen consiste ordinairement en dessins variés de pubescence blanche, tranchant sur la coloration noire du tégument.

♂ Tête arrondie, à peu près de la largeur du thorax. Mandibules assez étroites, bidentées au sommet, inermes à leur bord externe. Antennes avec le second article du funicule un peu plus court que le troisième et beaucoup plus long que le premier qui est très court et transversal. Yeux entiers, arrondis, très convexes, situés comme chez la femelle et munis de facettes fines et peu distinctes. Ocelles petits, assez groupés. Thorax en ovale court, plus étroit en arrière; sillons médians

du mesonotum effacés: scutellum arrondi, assez convexe: écaillettes petites, arrondies, à bords non relevés. Abdomen ovale, acuminé en arrière, nettement pétiolé; premier segment nodiforme, étroit et contracté à son articulation postérieure. Ailes pourvues d'un stigma petit et opaque, d'une cellule radiale courte, tronquée au sommet, de deux cellules cubitales seulement et de deux nervures récurrentes.

Indépendamment de la *Mut. Gayi Spin.*, que je considère comme le type de ce genre, on peut encore y rattacher les *Mut. claraziana Sauss.*, *bifurca Klug*, *Gazagnairei André*, *centrovittata Cresson* et *calyrina Gerst.*, toutes du Brésil et dont les femelles seules sont connues.

(À suivre.)

Ueber die von Brullé aufgestellten griechischen Andrena-Arten. (Hym.)

Von J. D. Alfken in Bremen.

Vom Muséum d'histoire naturelle de Paris erhielt ich dank der Liebenswürdigkeit des Herrn *R. du Buysson* auf meine Bitte hin die Typen der von *M. Brullé* in dem Reisewerke Expédition scientifique de Morée, Paris 1832. beschriebenen *Andrena*-Arten zugestellt. Obgleich das Werk ziemlich schwer zu erlangen ist, so ist es doch verwunderlich und gewiss auch zu bedauern, dass bisher noch nicht versucht worden ist, die von *Brullé* aufgestellten Arten zu erkennen und inbezug auf ihre Beziehungen zu verwandten Arten zu prüfen. Die Diagnosen und Beschreibungen von *Brullé* sind, obgleich sie sich fast nur auf die Färbung beziehen, keineswegs so ungenügend, dass man die Arten nicht erkennen könnte. Mir ist die Deutung mehrerer Arten ohne viele Mühe gelungen. Durch die spätere Vergleichung der von mir bestimmten Tiere mit den Typen *Brullé*s wurden mir meine Bestimmungen als richtig bestätigt. Es ist mir immer auffällig gewesen, dass man nur eine *Andrena*-Art *Brullé*s, die *A. morio*, überall als giltig ansah, und ich fragte mich, warum man die übrigen Arten unberücksichtigt liess. Ich vermag nicht einzusehen, weshalb dies geschehen ist. Der Mangel an Material dürfte kein Grund dafür sein, da in letzter Zeit ziemlich viel in Griechenland gesammelt wurde.